

Les écoles s'attaquent **AUX DÉCHETS**

► De nombreuses écoles n'ont pas attendu les manifestations pour le climat pour prendre des mesures écologiques.

► Ce jeudi, des milliers de jeunes sont à nouveau attendus dans les rues pour manifester en faveur de politiques climatiques ambitieuses. La section liégeoise du mouvement Youth For Climate (Y4C) et Students For Climate (S4C) ont notamment invité tous les élèves et étudiants de la région liégeoise à se faire entendre.

Ces manifestations hebdomadaires connaissent un retentissement sans précédent et font des émules dans le monde entier mais certaines écoles n'ont pas attendu ces rassemblements très médiati-

sés pour prendre des mesures pour limiter leur impact environnemental. C'est le cas de l'école Clarté à Jette, qui a décidé de bannir radicalement tous les emballages dans l'enceinte de l'école en septembre dernier.

Finies les gaufres au chocolat emballées dans du plastique!

FINIS DONC LES GAUFRES au chocolat emballées dans du plastique, les canettes de soda et les sandwichs enroulés dans du papier aluminium. Seules les boîtes à tartines et les gourdes sont désormais autorisées dans l'enceinte de l'école. Grâce à ce système, les poubelles ont dis-

paru pour laisser la place à un compost.

"On s'est dit que c'était un beau défi. Après, il a fallu convaincre les parents, parce que c'est vrai que les enfants dépendent de ce que leurs parents leur donnent à manger. Et contrairement à toute attente, ça se passe très bien. Au début, ça a été très dur. On a été très intransigeant, on allait dans les cartables et on confisquait les collations emballées. À côté de ça, on a toujours un bac avec des pommes et des bananes pour que l'enfant qui s'est fait confisquer sa gaufre puisse quand même manger quelque chose. Mais maintenant, je dirais que ça marche à plus de 98! C'est une belle réussite!", explique Béatrice Rijckmans, directrice de l'école jettoise.

"On ne fait pas ça pour être à la mode, c'est simplement notre façon à nous de sensibiliser à l'environnement. Je me dis que si je réussis à toucher 10% des familles, ça fait

déjà 40 familles. Régulièrement, des parents viennent me trouver en me disant qu'ils commencent à faire attention à leurs déchets à la maison aussi", se réjouit-elle.

Et les enfants, qu'en disent-ils?

"Au début ce n'était pas facile parce que je n'étais pas habitué et ma maman non plus mais maintenant ça se passe bien", raconte Christian, élève de primaire.

"C'est super, ça nous donne la forme tout le temps de manger plus de fruits. J'ai plus de force pour la gym et la piscine qu'avant!", affirme sa camarade Mounia.

Brahim Bercha, l'homme à tout faire de l'école Clarté, se réjouit aussi de ce changement. "La cour de récréation est beaucoup plus propre. Avant, je devais la nettoyer trois fois par jour. Maintenant, une seule fois suffit. On est gagnant à tous les niveaux!"

Maïli Bernaerts

LES KOTS WALLONS SE METTENT AU VERT

► 20 kots wallons ont bénéficié d'une aide financière pour développer des projets en faveur du développement durable.

► En novembre dernier, le ministre wallon de l'Environnement Carlo Di Antonio a annoncé les lauréats de son appel à projet Ecokot. Ce dernier récompense les kots étudiants qui développent des projets en faveur du développement durable.

Ateliers do it yourself, distribution de paniers locaux et promotion des circuits courts, développement de compost, d'une grainothèque et de ramassage de déchets dans les environs des campus, projections de films et animations en tous genres pour sensibiliser le grand public mais aussi les élèves de l'enseigne-

ment primaire et secondaire au développement durable... De nombreux projets ont été remis au ministre. En tout 20 kots à projets de Wallonie ont pu bénéficier d'une aide de maximum 2500 euros chacun.

"L'appel à projet Ecokot vise à donner aux jeunes les moyens de

développer des projets ambitieux en termes de développement durable. L'objectif est de sensibiliser les jeunes à la Transition écologique en les mobilisant autour de la con-

crétisation de projets pratiques et ludiques au sein de leur kot ou de leur école", a souligné Carlo Di Antonio.

Par ailleurs, le ministre a débloqué une enveloppe de 200 000 euros pour soutenir les projets d'écoles secondaires et primaires en faveur de l'environnement. Parmi les projets retenus, on trouve l'installation de potagers et l'utilisation des légumes en cuisine, la création d'une fresque avec tous les dé-

chets d'emballage de l'école, la fabrication de systèmes de récupération d'eau de pluie ou d'îlots de tri sélectif, la plantation de haies fruitières, la mise en place de lombricompostage, de concours zéro déchet, de poulaillers, d'un magasin de

collations bio ou d'un marché de producteurs locaux au sein de l'école. 41 écoles primaires et secondaires ont été retenues.

LES PROJETS RETENUS sont ceux qui ont véritablement démontré une capacité à inclure tous les acteurs de l'école et du territoire environnant. Ainsi, des visites chez des agriculteurs, horticulteurs, maîtres-compositeurs ou responsables de structures de traitement des eaux et des déchets sont prévues jusqu'à la fin de l'année scolaire. L'objectif est bien de confronter la jeune génération à l'expérience des experts locaux. Les 41 écoles ont également intégré à leurs dossiers de candidature la valorisation de leurs projets en dehors de l'enceinte scolaire. En 2019, certaines fêtes scolaires seront donc zéro déchet ou axées sur l'alimentation durable.

Ma. Be.

20 000 gourdes distribuées DANS LES CLASSES

► L'association Bruxelles Environnement aide les écoles qui veulent diminuer leur impact écologique.

► Depuis 2014, Bruxelles Environnement tente d'inciter les écoles à réduire leurs déchets d'emballage de boissons en distribuant des gourdes aux élèves. Depuis la première édition du projet *Jamais sans ma gourde* en 2014, 58 écoles ont répondu présentes et 20 000 élèves ont reçu une gourde. En moyenne, à court et à long terme, 59% des déchets d'emballage de boisson ont été supprimés à la suite du

projet et remplacés par une gourde.

L'ASSOCIATION MÈNE par ailleurs d'autres projets dans les écoles visant à les encourager à diminuer leurs déchets et à favoriser une alimentation plus durable.

"Tous les ans, Bruxelles Environnement

lance un appel à projets pour accompagner et aider les écoles bruxelloises dans leurs démarches environnementales. La première édition de cet appel à projets a été lancée en 2013. Depuis 2013, on

compte 116 projets de réduction des déchets et de compost et 222 projets de potager ou liés à l'alimentation", explique Delphine Lorbat, responsable de projets chez Bruxelles Environnement.

"Notre alimentation a un impact très important sur notre environnement: production industrielle, pesticides, OGM, transports très coûteux en énergie, gaspillage de nourriture à tous niveaux de la chaîne, suremballage des denrées, etc.

Et paradoxalement, nous sommes de moins en moins au fait de l'origine de nos aliments et de ce qu'est une alimentation bonne pour l'environnement et notre santé. Mener un projet alimentation durable au sein de l'école est une extraordinaire manière de reconnecter les enfants à la réalité de notre alimentation. C'est aussi une opportunité de les sensibiliser à une manière de se nourrir plus saine et plus respectueuse de l'environnement", indique l'association.

Ma. Be.